

L'économie de la fonctionnalité, nouveau modèle pour la compétitivité des entreprises wallonnes ?

19/02/2014

Ce 18 février 2014, au Palais des Congrès de Liège, GreenWin (le pôle de compétitivité dédié aux technologies environnementales), en partenariat avec l'AREBS (l'Agence pour le Redéploiement Economique du Bassin Sérésien), réunissait un panel international d'experts de « l'économie de la fonctionnalité ».

Ce modèle de croissance, encore peu connu, se positionne comme une rupture globale dans le pilotage des entreprises vers un développement économique durable.

GreenWin avait pour objectif de sensibiliser les acteurs économiques wallons, les institutions mais aussi le grand public à l'importance de réfléchir au sens de la croissance qui ne peut pas viser uniquement à produire davantage de biens matériels, mais doit viser plus largement à satisfaire toujours mieux les besoins. Cette vision inscrit la poursuite de l'innovation technologique et des gains de productivité dans une perspective soutenable à long terme.

« GreenWin vise à améliorer la compétitivité des entreprises wallonnes à travers le montage de projets technologiques, mais en matière d'environnement la technologie ne suffit pas. Nous devons développer un écosystème autour de nos entreprises pour faciliter leur transition vers des modèles économiques plus durables. L'économie de la fonctionnalité met l'accent sur la valeur du service rendu au client plutôt que sur le volume de produit fourni. C'est une façon d'économiser nos ressources en matières premières qui deviennent rares » a déclaré Alain Lesage, Directeur général du pôle GreenWin.

Christian du Tertre, père de l'économie de la fonctionnalité, Professeur des Universités en Sciences Economiques à l'Université Paris Diderot et Président du Club « Economie de la Fonctionnalité et Développement Durable » a fait la démonstration de l'importance de ce nouveau modèle économique pour l'avenir.

« L'économie de la fonctionnalité représente une voie nouvelle pour les entreprises et les territoires s'inscrivant dans une perspective de développement durable. Il s'agit de réduire l'usage des ressources matérielles tout en augmentant la mobilisation des ressources immatérielles afin de répondre, de manière de plus en plus pertinente, aux attentes des ménages et des entreprises en matière de mobilité, d'habitat, d'alimentation, de santé, de connaissances... L'économie de la fonctionnalité s'appuie sur des coopérations entre acteurs afin de constituer des écosystèmes productifs à même de réduire les nuisances environnementales, les inégalités sociales tout en soutenant des démarches de créativité porteuses de nouveaux services en phase avec les attentes de nos sociétés contemporaines. Elle conduit à faire évoluer le travail et réintroduit une dimension humaine à l'économie » a souligné Christian du Tertre.

La finalité de l'économie de la fonctionnalité est de créer une valeur d'usage plus importante en consommant moins de ressources matérielles et d'énergie.. L'objectif de la conférence était de présenter des cas pratiques d'entreprise qui ont franchi le pas et de donner des clés pour « dématérialiser » nos activités économiques.

« Une des priorités de GreenWin est d'aider les entreprises à intégrer, dans leur stratégie, l'amélioration du cycle de vie des produits par l'économie de matière et d'énergie, le recyclage et l'utilisation de ressources renouvelables. L'économie de la fonctionnalité donne un sens à ces efforts en les inscrivant dans une perspective de croissance » insiste Alain Lesage.

Plus concrètement, ce modèle économique consiste à vendre l'accès aux fonctions d'un bien, plutôt que le bien lui-même. Le consommateur n'achète plus un véhicule mais sollicite un prestataire qui lui fournit un service de mobilité, le professionnel n'investit plus dans un photocopieur, mais contracte une solution d'impression.

« L'économie de la fonctionnalité m'évoque une citation de Fernando Pessoa, "La vie est brève, l'âme est vaste, posséder, c'est déjà être en retard".

Nous sommes face à la mutation économique, sociale et environnementale la plus importante de ces 20 derniers siècles. En tant qu'assureur, ne pas en prendre conscience ou ne pas en tenir compte relève du suicide ! Notre rôle de vigile dans l'évaluation des risques et de leurs préventions nous fait dire que l'économie de la fonctionnalité va bouleverser nos business model et ceux de nos clients. Il va falloir accompagner et offrir de nouvelles solutions d'assurance et, surtout, faire de la performance servicielle un élément clé de nos stratégies d'offre. L'innovation sera coopérative et centrale, ce qui nécessitera de notre part des protocoles d'assurances adaptables et ajustables.

La part de l'immatériel dans cette économie de la fonctionnalité nous oblige également à réévaluer nos modèles d'assurances. Comment assurer l'usage d'un service ? Quels seront les aléas de cette économie ? Qui allons-nous garantir ? Comment se répartissent les responsabilités dans le cadre d'une coopération entre plusieurs entreprises pour la satisfaction d'un "usager" ? » a souligné François Garreau, Directeur de la RSE du Groupe GENERALI France.

La réflexion de départ semble simple : il n'y a pas de lien nécessaire entre la création de valeur et la consommation de ressources matérielles. Au contraire, il serait possible de créer plus d'échanges via la mise à disposition d'un service plutôt que l'achat d'un produit. L'entreprise reste propriétaire du bien et le client paye pour le service rendu.

« LYRECO souhaite fournir une réponse aux stratégies d'achats responsables des entreprises et des administrations en proposant une vente responsable génératrice de valeur ajoutée partagée équitablement. Par une analyse du besoin et un accompagnement à la compréhension des habitudes de consommation de ses clients, Lyreco est à même de proposer des solutions d'approvisionnements responsables qui génèrent des gains environnementaux, sociaux, tout en préservant les impératifs économiques des différentes parties prenantes » a expliqué Daniel Léoni, Directeur Qualité-Sécurité-Développement Durable pour la société LYRECO France.

Cette vision s'intègre dans la politique globale du Ministre de l'Economie Jean-Claude Marcourt qui vise à anticiper et gérer au mieux la problématique de la raréfaction des ressources pour nos industries en les engageant vers une nécessaire mutation industrielle et une source nouvelle de compétitivité.

« Les grands paradigmes économiques vacillent et il est important de défendre de nouveaux modèles de développement innovants et durables. C'est pourquoi j'ai lancé en 2012 l'axe transversal de politique industrielle dédié à l'économie circulaire, NEXT. L'objectif principal est de construire et de réaliser des projets porteurs de valeur ajoutée, d'emplois et de compétitivité sur le territoire wallon. Ainsi, l'économie de la fonctionnalité et les modèles de performance, ont été identifiés dès le départ comme l'un des outils pouvant contribuer au déploiement d'une économie circulaire en Wallonie » a déclaré le Ministre Jean-Claude Marcourt.

Encore peu présent en Belgique, ce nouveau modèle économique fait de plus en plus d'émules.

« La Wallonie a des difficultés, comme bien d'autres régions d'Europe. Sans tomber dans la pensée magique, l'économie de la fonctionnalité est porteuse de solutions réalistes pour redynamiser un développement

territorial articulé autour du progrès social et de la préservation de l'environnement. C'est un chemin exigeant, mais riche et vecteur de rapports radicalement revisités entre les acteurs privés, publics et parapublics de la Région, au service de son rebond et de son redéploiement » a poursuivi Christophe Sempels, Professeur de Stratégie et de Développement Durable à la Skema Business School.

La Fondation Nicolas Hulot était représentée par Anne de Béthencourt, Responsable des relations extérieures de Nicolas Hulot et Vice-présidente de l'Institut de l'Economie Circulaire français.

« Depuis la prise de conscience de la deuxième moitié du XXe siècle sur les enjeux environnementaux et sociaux, nombre d'acteurs se sont mis en route pour réduire leur impact. Aujourd'hui, la crise économique, la raréfaction des ressources naturelles et les enjeux de l'emploi renforcent la nécessité de changer de modèle de développement.

Une nouvelle prospérité ne passera pas par l'amélioration du système existant mais par un changement radical. Il s'agit de passer de la réduction d'impact à la création d'impact positif. Passer de la décroissance subie actuelle à une abondance choisie, mais basée sur la décroissance de l'extraction des ressources naturelles et la performance d'usage.

Par exemple, imaginons que nous interrogeons la "fonction d'une école. Et si nous la concevions plutôt comme un lieu de connaissance ouvert à tous plutôt qu'une école utilisée seulement 50% de l'année... La performance d'usage et la "rentabilité" ne serait pas la même !

C'est ce changement de paradigme que prônent la fondation Nicolas Hulot et l'Institut de l'Economie Circulaire » a souligné Anne de Béthencourt.

Plus sobre dans l'utilisation des ressources matérielles, plus génératrice de valeur immatérielle : l'économie de fonctionnalité est adaptée aux ressources rares et chères du monde fini.

« L'Europe a peu de ressources naturelles et ne pourra plus en importer autant à l'avenir, sous peine de se ruiner » a poursuivi Louis Amory, Président du pôle GreenWin et Directeur général de « Maisons Blavier ».

De grands industriels, mais aussi des PME ont depuis un certain temps déjà mis en œuvre des versions, même limitées, du principe de fonctionnalité. Le pôle GreenWin, en collaboration avec les acteurs wallons du développement durable, a bien l'intention de les soutenir dans cette démarche.

« L'économie de la fonctionnalité en est à ses balbutiements dans le secteur de la construction. C'est vendre un coût d'usage, une performance et non plus un cahier des charges. Le secteur avance dans cette perspective sans le savoir quand il s'engage sur l'étanchéité à l'air d'un bâtiment, la durée d'un revêtement routier ou encore vend la disponibilité d'une place de parking et non plus le parking » a illustré Louis Amory.

« Il n'y a pas d'économie de la fonctionnalité sans une compréhension profonde de l'usage fait par les utilisateurs. C'est là que des plateformes telles que GreenWin ou NEXT interviennent, en créant les relations nécessaires à construire l'économie de demain » a-t-il conclu.

Pour plus d'informations :

Isabelle Damoisiaux-Delnoy, responsable communication du pôle GreenWin : 0474/74 13 31

Marie Detaille, attachée de presse : 0478/91 32 66

Louis Amory : 0477/38 26 00

Anne de Béthencourt : 0033 6 69 95 96 36

Christian du Tertre : 0033 6 89 86 42 18

François Garreau : 0033 6 17 54 50 60

Daniel Léoni : 0033 6 67 62 16 65

Alain Lesage : 0496/40 51 03

Christophe Sempels : 0033 6 09 14 56 18